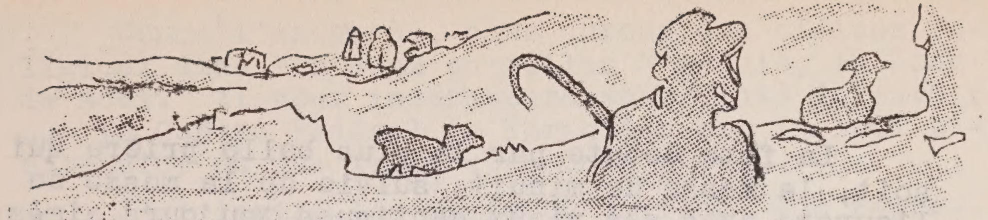


HORIZONS



DANS L'ATTENTE DE LA "GRANDE NUIT"

Dans lè brouhaha des villes ou derrière les grilles d'une prison, l'attente de la nuit de Noel représente quelque chose d'unique, de "pas comme les autres jours". Noel, en effet, nous apporte sa Joie, non pas seulement parce que l'année tire à sa fin (une lonque année de 365 jours bien comptés) mais surtout parce que Noel vient nous rappeler notre délivrance par un Enfant.

Mais est-ce bien vrai ce que je dis là, que Noel est d'abord la fête de l'Enfant de la Crèche, du Sauveur du monde? A voirévoluer les milliers de gens qui fêtent la Noel tout en clinquant paquets et boisson, sans même penser d'accorder une seule pensée à Celui qui fut l'occasion de cette fête, ça me fait penser à un grand"party" où tous les invités s'amuseraient ferme mais où on aurait oublié d'inviter la personne même que l'on devait fêter... Un petit détail, n'est-ce pas? On a OUBLIE le héros de la fête...

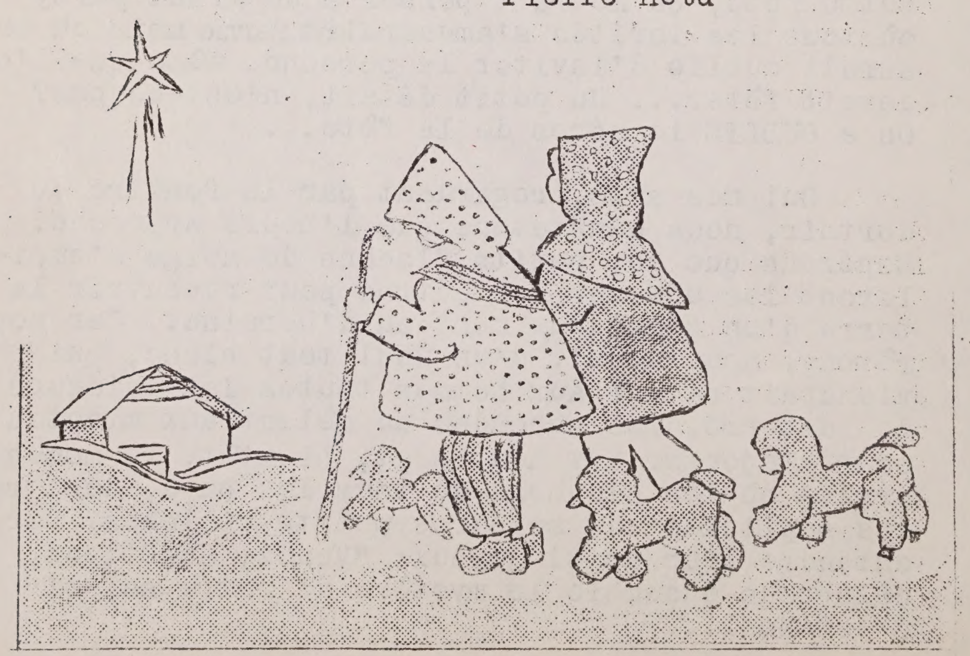
Oui mes amis, regardant par la fenêtre du dortoir, nous constatons que l'heure approche. Espérons que ces petits flocons de neige s'empileront les uns sur les autres pour recouvrir la terre d'un somptueux manteau d'hermine. Car nous rêvons, nous aussi, d'un Noel tout blanc, qui viendrait cacher aux hommes toutes les laideurs de la terre. Les secondes se mêlent aux minutes pour s'ajouter aux heures et, bientôt, le moment arrive où les clochers de tous les pays, des grandes capitales aux moindres petits villages, feront entendre leur appel joyeux: "Venez, Chrétiens, célébrons ensemble le mystère de notre salut!" C'est Noel...

La fête débute par la plus belle prière qui soit, la messe de minuit, suivie de la messe de l'aurore avec ses vieux cantiques toujours aimés et toujours émouvants.

Dans la"grande nuit", la tristesse aura tendance à s'infiltrer dans nos coeurs. Le "joyeux Noel" sonnera un peu faux à nos oreilles, peut-être. Pourtant...la joie de Noel est là pour nous aussi. Il suffit de nous oublier un peu pour penser à Celui que nous fêtons, qui nous apporte la paix, la LIBERTE!... Il y a les camarades du dortoir aussi, qui ont besoin de notre bonne humeur, en cette nuit. Sans parler des divertissements, décorations, mets spéciaux qui aideront à nous égayer. Au fait, les amis, puisque Noel ne vient qu'une fois l'an, que diriez-vous de faire de celui-ci le plus beau jamais vu?

J O Y E U X N O E L, les gars!

Pierre Hétu



MESSAGE du DIRECTEUR

Comme l'an passé, nous aurons des offices religieux dans les deux chapelles à minuit, le Jour de Noël. Il vous intéressera sans doute de savoir que le Centre Fédéral de Formation est le seul pénitencier où une telle cérémonie a lieu.

J'ai invité les Chefs de Service, les représentants de la société d'orientation et d'autres sociétés analogues à assister à cette messe, accompagnés de leurs épouses. La tenue et le comportement de tous les détenus sans exception ont été impeccables et irréprochables, lors de la messe de minuit, les années passées. Tous les invités en ont été très impressionnés et en on fait la remarque. J'en ai été très fier, et j'ai la certitude qu'anciens et nouveaux se conduiront de la même façon cette année. Une collation vous sera servie dans vos dortoirs, après la messe.

Grâce à l'aide financier de la Société d'Orientation, de la John Howard Society, du Catholic Rehabilitation Service, de la Croix Rouge, des Chevaliers de Colomb, du Club des Quatre Tours, de certains particuliers et de l'institution, j'ai confiance que vous passerez des Fêtes aussi agréables que possible. Vous assisterez à de nombreuses représentations cinématographiques, et d'autres formes de récréation vous seront procurées par des artistes bénévoles. Tous ceux qui ne pouvaient s'acheter qu'un colis d'un dollar, de même que ceux qui n'avaient pas d'argent pour s'en procurer, recevront un colis de $3.00 à l'occasion de Noel. D'autres douceurs et friandises vous seront également fournies gracieusement durant cette période.

Je me fais l'interprète de ceux qui vous sont chers, de même que de tous les fonctionnaires, pour vous offrir, en leur nom et au mien, nos voeux les plus sincères de Bonne et Heureuse Année. Puisse Dieu vous bénir tous de façon particulière à l'occasion de la solennité de Noël.

VOTRE DIRECTEUR.



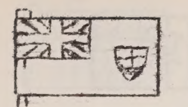
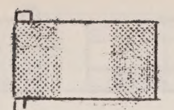
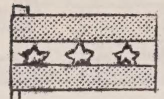
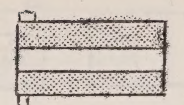
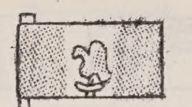
Savez-vous que dans certain pays, la Syrie, le Père Noel est un chameau? Savez-vous qui est Jul-Messe? Bolaznik? ou Karkantzari? Ce qu'est la "Pinata"? Vous trouverez les réponses à ces questions en lisant les pages qui suivent.

Nous avons pensé vous intéresser en vous présentant, en résumé, les traditions et coutumes, fort belles mais assez étranges pour nous, de plusieurs pays à travers le monde.

Le secrétaire.
G.A.

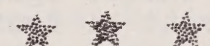
Irlande: On trouve dans ce pays une des plus belles coutumes religieuses de Noel. La veille de la fête, des chandelles sont allumées et placées à toutes les fenêtres des maisons alors que les portes sont laissées entr'ouvertes, ceci comme symboles d'hospitalité. On donne ainsi aux passants l'assurance que si jamais un couple parmi eux était mal pris, il trouverait dans ces logis un abri pour leur enfant, lui aussi un fils de Dieu. Les chandelles brûlent toute la nuit et ne peuvent être éteintes que par une fille portant le nom de Marie.

Autre coutume charmante, on pose sur la table

une tasse et une soucoupe pour accueillir les âmes du purgatoire. On dit qu'en Irlande, elles reviennent rôder près de la maison pour Noel.

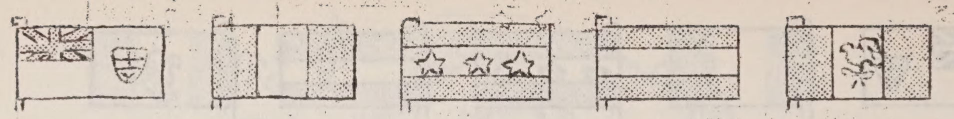
Le jour de la St-Etienne, soit le 26 décembre, les enfants s'assemblent, suspendent un roitelet dans une cage au-dessus d'un buisson tandis qu'ils vont de porte en porte recueillir de l'argent pour les oeuvres de charité. Cette tradition est basée sur la légende de St-Etienne qui se serait caché dans un buisson pour échapper à ses ennemis et aurait été trahi par un roitelet.



Yougoslavie: Dans ce pays de l'Europe méridionale, les hommes se lèvent avant l'aube, la veille de Noel, pour chercher dans la forêt un jeune chêne digne de devenir leur "badnyak" ou bûche de Noel. Bien des croyances se rattachent à cet arbre qui doit tomber en direction de l'est au moment où le soleil se lève. Si une de ses branches touche alors un autre arbre, c'est un signe de malchance pour toute l'année. A leur retour à la maison, les hommes sont acceuillis par des chants et un léger souper. On voit à ne pas laisser éteindre la bûche de Noel car ceci attirerait un mauvais sort. Certains membres de la famille surveillent donc la flamme toute la nuit.

Le matin de Noel un feu est allumé et la famille s'assemble tout autour pour attendre l'arrivée de "Polaznik", un gars du village qui doit être le premier à entrer dans la maison ce jour là. Sitôt entré, Polaznik lance une poignée de grains à chaque membre de la famille en demandant pour lui une bénédiction. Puis on frappe la bûche, faisant ainsi jaillir nombre d'étincelles dans les airs. Chacune de ces étincelles annonce à la famille que plusieurs moutons, porcs ou autres bestiaux viendront les enrichir au cours de l'an-





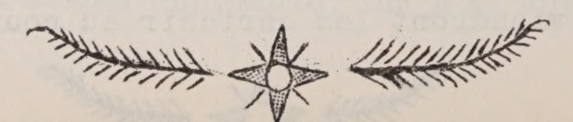
née. Enfin Polaznik verse du vin sur une partie de la bûche de Noel, en laissant un coin libre pour assurer à la famille une généreuse subsistance au cours de l'année nouvelle. En retour de toutes ces bénédictions, on donne à Polaznik de la nourriture en abondance et on lui offre l'hospitalité pour le reste de la journée.

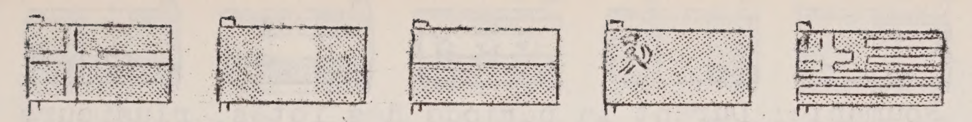
* * *

Syrie: La veille de Noel, en Syrie, se passe en adoration et en prières. Ce soir-là, on fait un feu de joie avec des tiges de vignes qui ont été installées au centre de chaque église, pour réchauffer les Mages qui eurent si froid lors de leur long voyage.

Bien des Syriens voyagent jusqu'à Bethléem pour assister à la messe en Terre Sainte le jour de Noel. Mais la majorité célèbre Noel par des prières et des réjouissances de famille tandis que là aussi, jeunes garçons et jeunes filles, vêtus de gais costumes, vont chanter de porte en porte et reçoivent en retour des pièces de monnaie, des oeufs et des bonbons.

Le jour de l'an est marqué de grandes réjouissances. Une légende raconte que le plus jeune des chameaux qui ont jadis transporté les Rois Mages, s'étant écroulé de fatigue au cours du long voyage vers la crèche, l'Enfant Jésus le bénit et lui conféra l'immortalité. Le chameau est donc devenu le Père Noel des enfants syriens à qui il apporte des présents du jour de l'an. Avant de se mettre au lit, la veille, les enfants placent un bol d'eau et un bol de blé à l'extérieur de la maison. Le lendemain matin, ceux d'entre eux qui ont été sages durant l'année trouvent des cadeaux alors que les méchants, eux, ne trouvent qu'une marque noire sur leurs poignets.





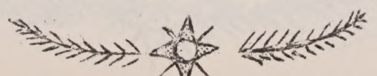
Mexico: Une semaine avant la Noel, les vendeurs de la rue, au Mexique, font un étalage de figures religieuses ciselées à la main. Des tapisseries faites de dessins religieux servent comme bannières pour l'occasion.

Le jeu de Pinata mérite ici une mention spéciale. C'est une joyeuse coutume de ce pays, à laquelle les enfants trouvent beaucoup de plaisir. La "Pinata" est un gros bol de terre cuite colorié qui ressemble à la figure d'un animal et qu'on remplit de fruits frais, bonbons, cacahuètes (peanuts), porte-bonheurs, et que l'on suspend au plafond avec un système de poulies. Les enfants s'assemblent en cercle et, l'un après l'autre, les yeux bandés, ils essaient de briser la "Pinata" avec un bâton. Après plusieurs essais, la "Pinata" est finalement brisée et tout son contenu tombe par terre. Les enfants se ruent alors tous ensemble sur les débris et chacun essaie de ramasser ce qu'il pourra attraper.

★ ★ ★ ★

Danemark: Jul-Messe, le bienveillant petit homme du grenier, est un personnage essentiel au Danemark pour la Noel. Même si personne ne le voit, sauf le chat de la famille, ce petit bonhomme est responsable de toutes les malchances au foyer. Donc, avant de se mettre au lit, la veille de Noel, les petits Danois montent doucement les marches qui mènent au grenier pour placer une assiette de soupe et une tasse de lait devant la porte. De bonne heure le lendemain matin, ils constatent que les provisions du grenier sont disparues mystérieusement durant la nuit...

Au Danemark on a le culte des oiseaux. Le matin de Noel, chaque pignon, barrière et porte de grange sont décorés d'un paquet de grain, le dîner de Noel des petits oiseaux.



Roumanie: Durant la période des fêtes, plusieurs scènes roumaines rappellent la naissance du Sauveur. De l'aube au coucher du soleil, la veille de Noel, les enfants visitent les maisons du voisinage pour y chanter de bons souhaits ou "Colinde", en échange de pommes, gâteaux ou pièces de monnaie. Le lendemain ils paradent dans les rues, traînant une grosse croix de bois à laquelle sont attachées des petites sonnettes. Une étoile est illuminée à l'intérieur de la croix par une chandelle et décorée de dessins transparents de l'Enfant Jésus et des Rois Mages.

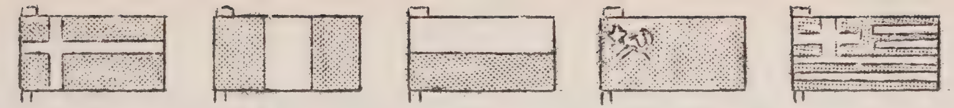
La bénédiction du Danube est une autre coutume ancienne et très pittoresque que l'on conserve encore aujourd'hui. Vêtus de costumes gais rappelant Ponce Pilate, Hérode et d'autres personnages bibliques, les gens se rassemblent au bord du fleuve pour chanter. Un jeune garçon brise alors la glace et une croix de bois est jetée à l'eau. Tous essaient de la rattraper parce que cet exploit garantit au sauveteur un bonheur extraordinaire, au cours de l'année.

★ ★ ★

Pologne: Quand, en Pologne, la première étoile apparait dans le ciel, le soir du 24 décembre, le jeûne prend fin et le souper de Noel commence. On place un peu de paille sous la table, les plats et la nappe tandis qu'une place est laissée libre à table, pour l'Enfant-Dieu. L'hostie de paix, remise au père de famille par le prêtre pour être cassée et partagée avec les invités, symbolise la paix sur terre. Pendant que l'on mange cette hostie, des souhaits sont échangés pour l'année qui vient.

Le Noel du peuple, en Pologne, s'exprime par des chants religieux et profanes rappelant la naissance du Sauveur.





Russie: Plusieurs traditions de la Russie ont été oubliées ou détruites, mais les réunions de famille et les fêtes d'enfants existent encore. Parmi celles-ci, la veille coutume des cinq tas de grains est à l'honneur.

A minuit une poule endormie est sortie du poulailler et amenée dans la chaude cuisine. On dépose sur le plancher cinq tas de grain , chacun représentant un des cinq destins; richesse, pauvreté, mort, mariage et célibat. Tandis que la poule dort on plaisante, on rit, et quand elle s'éveille et voit le grain, elle choisit ses piles sans même se douter qu'elle tient dans son bec le sort de tant de petits marmots....

★ ★ ★

Grèce: Le 25 décembre est vraiment jour de bonheur chez les habitants de la Grèce. Fidèles à une veille coutume, les mères de famille font leurs fameux gâteaux frits, sous les yeux émerveillés des enfants qui écoutent les histoires et les légendes des vieux.

Une des légendes grecques les plus colorées est celle de "Karkantzari", mystérieux être, demi-homme, demi-monstre, qui rôde pendant les 12 jours qui suivent Noel, cherchant à faire du mal. Les paysans s'adressent au prêtre pour qu'il fasse disparaître ce redoutable monstre jusqu'à l'année suivante. Dans ce but, une croix est fabriquée de brindilles de basilic (plante odorante) et plongée dans l'eau bénite afin que chaque membre de la maison soit aspergé. On s'assure également que cet esprit malin n'apparaîtra en faisant brûler de vieilles bottines de cuir mises de côté à cette fin pendant l'année. On dit que l'odeur de cuir brûlé chasse le génie malfaisant....



devinettes

1. Qu'est-ce qui habite Marseille et qui n'est pas un Marseillais?

2. Qu'est-ce qui a un chapeau sans tête et un pied sans soulier?

3. Qui a onze têtes, deux ailes, et court sur le gazon?

4. Qu'est-ce qui est plus grand que l'église et qui pèse moins qu'une queue de cerise?

5. Qu'est-ce qui descend en chantant et qui remonte en pleurant?

6. La vie de la mite n'est pas à envier. Pourquoi?

7. Coupons une pomme de terre en cinq tranches. On obtient des cinquièmes. Qu'obtient-on si on coupe les cinquièmes en cinq?

8. Je suis ce que je suis. Je ne suis pas ce que je suis car si j'étais ce que je suis je ne serais pas ce que je suis. Qui suis-je?

9. Pourquoi Napoléon n'attachait-il pas son cheval à un arbre?

10. Moi on m'entend et on ne me voit pas. Par contre on voit mon compagnon mais on ne l'entend pas. Qui suis-je?

11. J'ai des pattes mais je marche sur la tête. Qui suis-je?

12. Quelle différence y a t'il entre un boxeur et un bijoutier?

13. Vous cassez trois assiettes en trois morceaux. Qu'obtenez-vous?

(Répomses à la page 24)

L'ÉTOILE DE NOËL

Conte de Noel
par
C. Jubinville
(15 ans)

L'ETOILE DE NOEL

Dans une humble chaumière, établie dans le fond d'un vallon solitaire et ignorée du reste du monde, vivait une pauvre famille.

Quiconque se serait aventuré dans ces parages aurait être témoin de ce triste décor. De l'extérieur, cette veille demeure offrait aux regards des rares passants le symbole même de la pauvreté. Fabriquée de pierre, un rustique toît de chaume l'abritait. Deux fenêtres mal éclairées et un long filet de fumée qui montait droit vers le firmament prouvaient la présence des habitants de la maison. L'intérieur était encore plus pitoyable qu'au dehors; un rude plancher de bois supportait une vieille table, une armoire rustique, quatre lits et cinq chaises. C'est tout ce qui formait le mobilier de la maison qu'habitait la pauvre famille Legrand.

Le sort a voulu que monsieur Legrand, père d'une famille de deux enfants, fut atteint par une grave maladie qui le contraint à rester au lit pour une période indéfinie. D'abord il refuse complètement, sachant que sa famille ne pourrait subsister sans son chef, mais la faiblesse l'accablant, il doit céder. Heureusement qu'il a amassé quelques économies qui pourront servir quelques temps, mais qu'adviendra-t-il d'eux quand ces fonds seront épuisés?

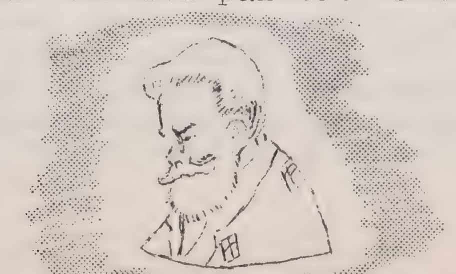
Madame Legrand, de son côté, qui est très peinée de ce malheur, coopère du mieux qu'elle peut en économisant sur les provisions de bouche et le combustible. Cependant, deux enfants âgés respectivement de six et sept ans sont souvent très affamés quand vient l'heure des repas.

Mais ce n'était pas là le plus grand problème En effet, les froids rigoureux de l'hiver approchaient à pas de loup et c'était une des grandes craintes de

la famille Legrand. De plus la provision de bois était considérablement diminuée, puisque seulement quelques quartiers de bois garnissaient le hangar. Enfin, l'embarras pécunaire les accablait fortement puisque les minces fonds auparavant amassés par monsieur Legrand étaient déjà écoulés. Ce qui affligeait le plus les pauvres parents, c'est que la fête de Noel approchait et qu'ils ne pourraient offrir à leurs enfants comme par les années précédentes, les magnifiques présents qui réjouissent tant les coeurs.

On en était à la veille de Noel, le combustible et la nourriture avaient tellement diminué que madame Legrand se demandait s'ils pourraient subsister et passer la nuit de Noel. Tout ceci attristait aussi les deux enfants qui ne pouvaient rien pour aider leurs pauvres parents. L'aîné, Pierre, âgé de sept ans, assis près du foyer, réfléchissait pendant de longues heures afin de trouver un moyen pour remédier à cette situation, car à la pensée de passer un Noel pauvre et sans présent, il devenait triste et songeur. Sa soeur cadette, Marie, se contentait d'aider sa mère dans les travaux de la maison, mais la tristesse se dessinait aussi sur son visage.

Ils en étaient là de leurs réflexions quand on cogna à la porte... Tous se regardèrent d'un air étonné, tant il était rare que quelqu'un leur rendit visite. Pierre, craintif mais d'un pas ferme, se dirigea le premier vers la porte. Il entrouvrit et recula de quelques pas en apercevant devant lui un homme grand et mince, avec une grande barbe blanche qui se détachait sur son paletot vieux et sale.



Il aborda d'abord craintivement le visiteur et, sous l'influence de la peur, lui dit d'un ton froid: "Que voulez-vous?" L'homme lui répondit d'une voix lente et grave: "Puis-je entrer?" Et le large sourire qui se détacha de ses lèvres rassura Pierre. Il exauça donc le désir de son interlocuteur en lui désignant de la main une chaise rustique placée près du foyer.

Tous les regards étaient portés sur le nouveau venu qui s'assit silencieusement en s'étendant les pieds près du foyer. "Je passais par ici, dit-il, quand j'ai pensé venir m'y réchauffer un peu, vu le temps froid qui sévit. Je vous serais aussi très reconnaissant si vous aviez la bonté de me donner quelque aumône, soit en nourriture, soit pécuniairement, pour l'amour de Dieu." A ce moment, les yeux de madame Legrand rencontrèrent ceux de son mari qui songea quelques minutes en se grattant la tête, puis demanda à son épouse de préparer un petit repas au vieil homme avec un des deux pains que contenait l'armoire aux provisions.

Elle hésita une moment, puis se dirigea vers l'armoire où elle prépara le repas du vieillard tout en lui expliquant leur malheureuse destinée. Celui-ci donna un bon mot d'encouragement à ses hôet se mit en frais d'avaler les aliments posés devant lui sous les regards envieux de Pierre et de Marie.

Après avoir consommé l'humble mets, le vieil homme parcourut des yeux le tour de la pièce et ayant observé que la réserve de bois était épuisée, il dit à Pierre du même ton grave qu'auparavant: "Vous pourriez aller chercher du bois, garçon, De cette bûche il ne reste plus que des cendres." - "C'est inutile, répliqua aussitôt madame Legrand, nous n'avons plus de bois." - "Vous pourriez quand même ramasser les quelques copeaux de bois qui y restent et même peut être y a-t-il encore deux ou

trois quartiers de bois oubliés," répondit-il.

Sous l'insistance de l'intrus, Pierre s'habilla et sortit pour déposséder à fond le contenu du petit hangar. Après son départ, un silence complet régnait dans la pauvre chaumière, interrompu seulement par la plainte du vent qui pleurait aux fenêtres. A peine quelques minutes s'étaient-elles écoulées depuis son absence, qu'un cri strident déchira le silence nocturne. Tous se précipitèrent vers la porte, affolés, redoutant quelque malheur. Quelle ne fut pas leur surprise en voyant revenir Pierre, les bras chargés... de belles bûches d'érable!

Tous n'en croyaient pas leurs yeux. Même monsieur Legrand, oubliant tracas et maladie, s'était levé pour acclamer ce miracle. Alors Pierre, reprenant son souffle, s'écria: " Le hangar est plein à craquer de ces belles bûches! "

Toutes ces figures, auparavant si tristes, avaient retrouvé le sourire. Jusque là le vieux visiteur avait été oublié tant l'esprit de ses hôtes était porté sur ce phénomène extraordinaire.

Toute la famille, accoudée à la fenêtre, admirait la neige immaculée, qui, couvrant le sol, lançait mille diamants étincelants. Au même moment, le joyeux accent de Noel fut marqué par le son retentissant des cloches de l'église avoisinante qui annonçaient à toute volée la naissance du Fils de Dieu.

Madame Legrand fit alors remarquer à son mari et à ses enfants une magnifique étoile qui apparût dans la voûte céleste, se distinguant des autres par son éclat et sa grosseur. " C'est sans doute l'étoile qui amène les Mages à apporter des présents au divin Enfant," commente alors Marie.

A peine eut-elle terminé sa phrase, qu'un bruit métallique se fait entendre derrière eux. Ils se retournent et s'aperçoivent, à leur grande surprise, que leur visiteur est disparu comme par enchantement, mais leurs regards se portent aussitôt sur un sac de cuir, entrouvert et laissant glisser sur la table de nombreuses pépites d'or qui brillent avec éclat sous la lumière. À cette vue, le père se jette sur les pièces afin de s'assurer que ce n'est pas une vision, mais il est rapidement persuadé du contraire. La joie de la famille ne connait plus de bornes, alors qu'ils aperçoivent leur armoire à comestible remplie à profusion de pain, de beurre et de beaucoup d'autres aliments.

Alors, pleurant de joie, ils s'agenouillent afin de remercier le Divin Créateur de leur avoir envoyé ce vieillard, problablement guidé par l'étoile de Noel.

Vous tous gens de ce monde, si quelque pauvre se présente à votre porte et vous réclame la charité pour l'amour de Dieu, surtout pendant le temps des fêtes, donnez et donnez généreusement quels que soient vos moyens pécuniaires, car si vous n'en n'êtes pas récompensé sur cette terre, vous le serez au paradis, à la fin de vos jours.

CLAUDE JUBINVILLE
15 ans

---

fourni de la documentation pour l'article sur Noel dans l'univers. Grand MERCI aux trois juges du concours de contes de Noel, MM. les officiers Massé, Roy et Chevrier. MERCI enfin à tous ceux à qui nous en devons un.

Et que la grande paix de Noel, à l'intérieur de vos coeurs, vous apporte la libération, le "Salut" promis aux hommes sincères. C'est le genre de "ticket" que Noel vous permet d'espérer.

Officier de liaison, M. Lavoie.

Chers amis d'Horizons,

Ce qui me touche et me plaît, surtout, dans le présent numéro de VOTRE journal, ce n'est pas tant le résultat, bien qu'il soit plus qu'encourageant, mais le gigantesque EFFORT qu'il a provoqué et maintenu, dans l'enthousiasme, chez un grand nombre d'entre vous. Cet effort a contribué à faire revivre au Centre l'esprit du premier Noel. Le jeu en valait la chandelle, n'est-ce pas?

. EFFORTS à la rédaction, à la copie, aux dessins, à l'assemblage. Comptons, par curiosité, le nombre de collaborateurs à ce seul numéro de Noel, non seulement au sein de l'équipe d'Horizons mais dans toute la population.

. EFFORTS aux contes de Noel, car c'est à quatorze que se chiffrent les participants au grand concours de et légendes - 11 entrées en langue française, 3 anglais. Tenez, pourquoi pas vous nommer ici ces champions de l'effort? C.Jubinville (15 ans), J.C. Dubuc (16), L. Barry (17), J.Jonkman (17), L.Poudrier (18), E.Fleury (19), R. Valiquette (19), R. Blanchard (20), J.Casey(20) R.Laporte (23), J.N. Pokomandy (19), A. Calver (22) et "Slim". Félicitations à tous pour leur EFFORT et aux deux gagnants dont Horizons est heureux de publier les petits chefs-d'oeuvres (pp.11 et 41). Savez-vous que rédiger un conte, pour des gars qui n'en n'ont jamais fait et qui n'ont qu'une instruction sommaire, c'est vraiment une réalisation?

Avec le mot"effort" c'est un merci qui me vient aux lèvres. MERCI aux innombrables collaborateurs et lecteurs d'horizons. MERCI à ceux, parmi les officiers qui se sont abonnés au journal des détenus, l'ont lu et nous ont facilité la tâche, à l'occasion. Nous n'avons encore ni local ni équipe permanente. Cela nous oblige à déranger plus de gens et plus souvent. MERCI aux anciens de l'équipe qui ont envoyé des souhaits - L. Bédard, J.Routhier, G.Biggs, G.Landry (ce dernier nous a envoyé des poèmes, malheureusement trop tard). Lionel Marcoux prie également Horizons d'offrir ses souhaits à ses anciens camarades. Merci au Service International de Radio-Canada qui vous a si gentimen

MOT CROISÉ



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	G	O	T	■	M	A	I	N	T	■
2	A	N	I	S	■	M	A	I	R	E	■	M
3	T	É	N	■	M	O	R	N	E	■	M	É
4	O	S	■	M	A	I	N	E	■	M	O	N
5	U	■	M	A	U	R	E	■	M	E	M	É
6	■	M	O	R	V	E	■	T	I	R	E	R
7	M	A	N	G	E	■	M	A	R	E	S	■
8	A	T	T	E	■	M	I	T	É	S	■	M
9	M	E	T	■	M	U	E	T	S	■	M	I
10	A	N	■	M	E	R	L		■	M	A	T
11	N	■	M	I	M	E	S	■	M	O	I	R
12	■	M	I	S	E	S	■	M	O	I	S	E

Horizontalement

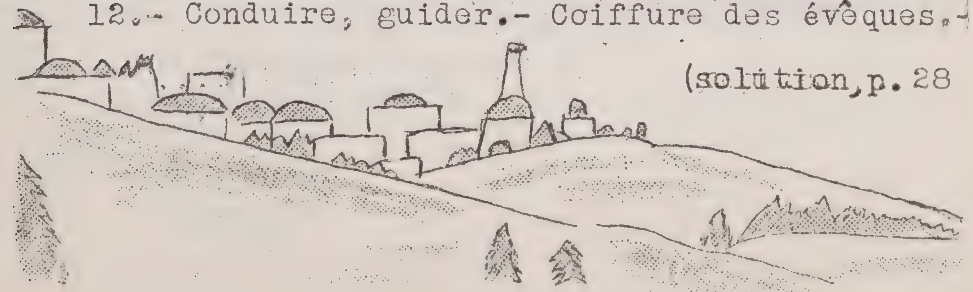
1.- Argent caché.- Plusieurs, un grand nombre.
2.- Plante ombellifère.-Magistrat d'une ville.-
3.- Dix(angl).- Triste, sombre.- Pron. pers.-
4.- Partie dure du corps humain.- Etat des Etat-Unis.- Pron. poss.
5.- De l'ancienne Mauritanie.- Marque la personne.-
6.- Humeur visqueusequi découle des narines.-

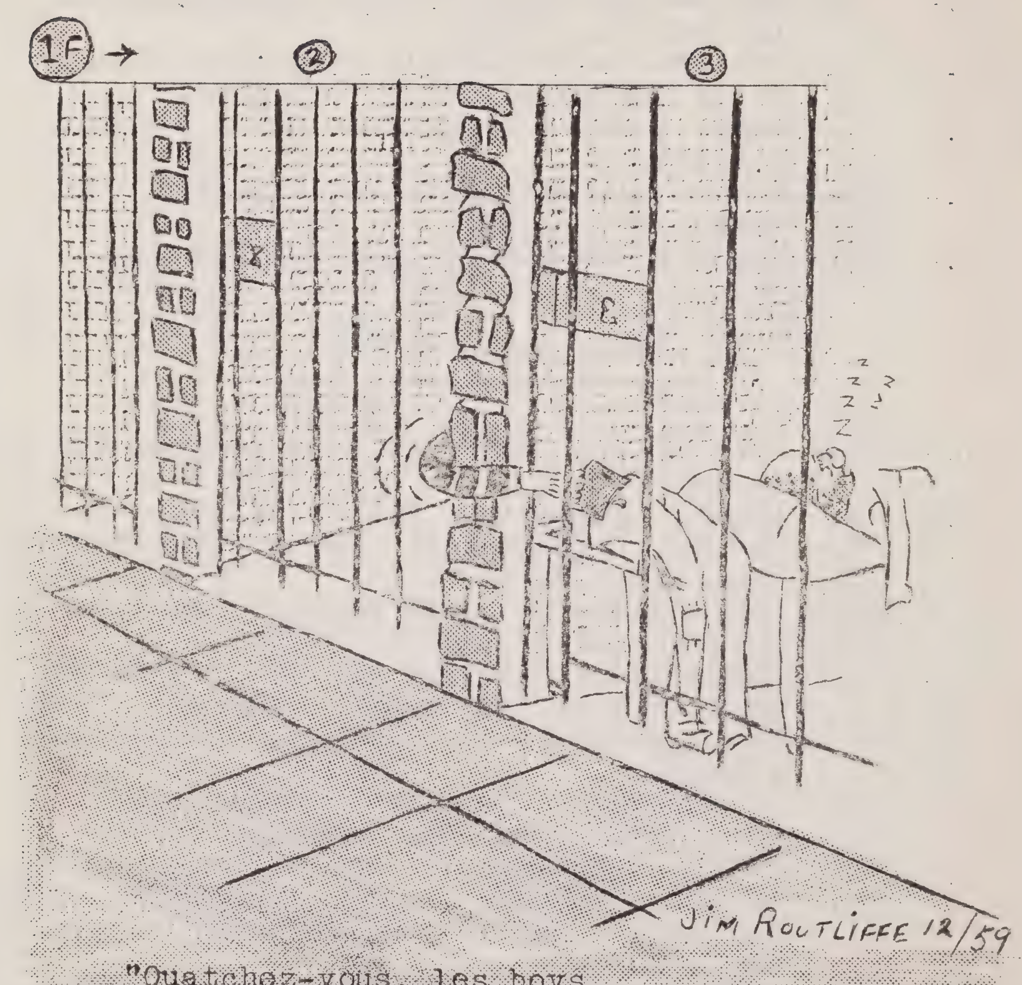
viser.-
7.- Du verbe manger.- Petit amas d'eau (pl.)
8.- "Natte" moins une lettre.- Qui mangent les laines.
9.- Du verbe mettre.- Qui n'ont pas l'usage de la parole.- Note de la gamme.-
10.- Année.- Genre de grive.- Qui n'a point d'éclat.-
11.- Hommes qui ont le talent d'imiter.- De moirage.-
12.- Déposer une mise.- Chef des Hebreux.-

Verticalement

1.- Chat mâle.- "Mère" dans le langaga des enfants.-
2.- Hommes ignorants.- Partie du jour.-
3.- Eau de vie anglaise.- Masses de terre élevées.- Note.-
4.- Partie dure du corps humain.- Bord, bordur Du verbe mettre.-
5.- Genre de malvacées.- Marque la personne.-
6.- Etoffes à reflets ondés.- Entourer de mur
7.- Terre calcaire et d'argile.- Produits de l'abeille.-
8.- Le plus âgé.- Substance métallique qui n' subi qu'une première fonte.-
9.- Colère.- Tir (pl.).- Moi, moins une lettre
10.- Négation.- Femme du père (pl.).- Pr. pers
11.- "Enfants" dans le langage des Français.- Conjonction.-
12.- Conduire, guider.- Coiffure des évêques.-

(solution, p. 28





"Ouatchez-vous, les boys,
le F.T.C. est une prison
à sécurité MINIMUM"....
C'est officiel.

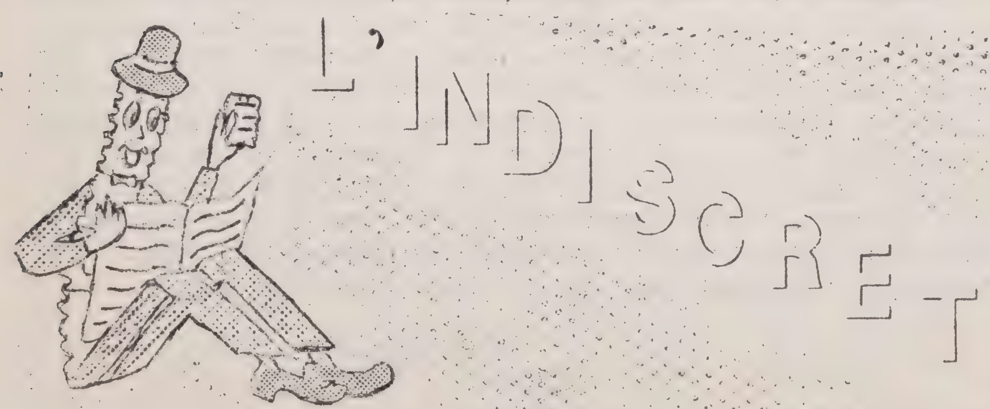


. Il y en a plusieurs qui sont sur les épines de ce temps-ci. Il tombe beaucoup de neige et de pluie mais plus rares sont les "tickets". Patientons... Le Père Noel est peut-être plus riche cette année.

. J'en connais qui vont tomber à pieds joints dans leur boîte de Noel le 24. Mais gare aux indigestions! Un mélange "poulet- olive- peanut- salami- chocolat- crevette- pepsi-cola" (la langue a failli me fourcher), je vous dis que quand tout ça fait effet, ça fait drôle.

. Allo les jeunes du Laval! Demandez au plus tôt un transfert pour le 1er C,G. Le 23 novembre au soir le wing-leader Blais a fait le tour complet du passage avec un petit bateau et une automobile blanche, et cela, croyez-le ou non, à quatres pattes. Je crois bien qu'il serait consentant à vous prêter sa voiture pour les fêtes. En retour il s'amuserait ferme avec les vôtres. Qu'en dis-tu, jeune homme aux 36 printemps?

Un témoin du retour à l'enfance.



. Un ancien militaire du 22e, après avoir pratiqué la boxe durant 3 ans, n'a pu mettre son adversaire hors de combat. En revanche il fractura une vitre de la cage en voulant regagner sa loge. Pratique ton jab, mon gars.

. Provencher, les produits Thomas recommandent beaucoup les feuilles de thé pour ceux qui perdent leurs cheveux. Prends un chance mon vieux. T'as rien à perdre. (Le barbier)

. Bonjour les gars!

Plusieurs d'entre vous me connaissent. Les uns m'appellent Pelletier, et pour les autres c'est Paul-Emile. Quand vous lirez ces lignes, Noel sera tout proche. Ca me donne le goût de venir jaser avec vous.

Depuis que je m'occupe des potins de notre Horizons, j'ai toujours choisi les gars à beau caractère pour faire des farces sur eux. Votre part dans mes colonnes a donc été plus grande que la mienne. Vous avez payé de votre propre personne pour divertir les copains. Et puis, quand on y pense, ça ne prend pas une tête à Papineau pour écrire sur les folies des autres... Ce sont ceux qui ont fait ces folies là qui méritent des félicitations.

Les gars, en terminant, je veux vous souhaiter un joyeux Noel. Et que Noel prochain vous soyez tous dans votre famille. Quant à ceux d'entre vous qui n'ont aucun parent ni foyer, je ne peux trouver les mots pour exprimer ce que je voudrais vous dire mais que Dieu vous épargne trop de misèreet place sur votre chemin des frères humains qui sauront vous comprendre et vous aider à reprendre chaque jour courage et foi en la vie. Ce souhait, croyez que je le fais de tout coeur.

Pelletier.



MINUIT, CHRETIENS

Minuit, chrétiens! c'est l'heure solennelle,
Où l'homme de Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le couroux.
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.
Peuple, à genoux, attends ta délivrance:
Noel! Noel! voici le Rédempteur! (bis)

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des rois naît dans une humble crèche,
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur. (bis)

Le Rédempteur a brisé toute entrave;
La terre est libre et le ciel est ouvert;
Il voit un frère où n'était qu'un esclave,
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Qui lui dira notre reconnaissance,
C'est pour nous tous qu'Il naît, qu'Il souffre
et meurt.

Peuple, debout! chante ta délivrance,
Noel! Noel! chantons le Rédempteur! (bis)



AVEZ-VOUS DEVINE JUSTE ?

(Réponse aux devinettes de la page 10)

1.- Une Marseillaise.

2.- Le champignon.

3.- Une équipe de football.

4.- L'ombre de l'église.

5.- Le seau du puits.

6.- Elle passe l'été dans les fourrures et l'hiver dans les maillots de bain.

7.- De quoi faire des frites.

8.- Le berger qui suit ses moutons mais n'est pas un mouton.

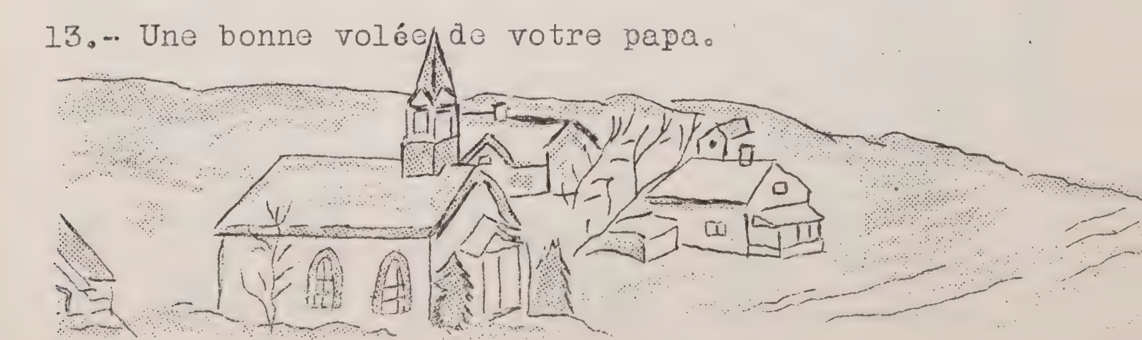
9.- Il avait peur qu'il mange l'écorce.(Les Corses).

10.- Le tonnerre.

11.- Un pou.

12.- Le boxeur pare les coups; le bijoutier pare les cous.

13.- Une bonne volée de votre papa.



Chère Mademoiselle,

Comme vous pouvez le constater, j'ai pris un long mois pour respirer l'air de la liberté avant de vous donner de mes nouvelles. Elles n'en sont que meilleures.

J'espère sincèrement que vous tous, les membres de l'équipe, êtes en pleine forme. Il ne faudrait pas que le chômage saisonnier qui déferle à nouveau sur notre ville ait aucune prise à notre journal.

En parlant de chômage, je puis vous assurer que j'ai la certitude de ne jamais en être inquiété. Je viens d'avoir la chance de commencer, après quelques semaines de tâtonnements assez difficiles, à travailler dans une position où la sécurité est inversement proportionelle à la gravité du problème du chômage. Je commence, en effet, à travailler dans le département de la comptabilité de la ..... où les mois d'hiver sont, comme on s'en doute, bourdonnants d'activité. Les heures de travail y sont assez courtes et il n'y a rien le samedi. Ceci me permettra, dans quelques semaines, de suivre des cours d'extension à l'Université de Montréal le soir, afin d'obtenir en deux ou trois mois les quelques crédits qui me manquent pour l'obtention de mon diplôme (B.A.).

Après? Eh bien, je préfère ne pas jouer au prophète, d'autant plus que mon horoscope de cette semaine me déconseille fortement de faire des projets d'avenir trop éloignés.

Pour le moment, je suis assidûment les assemblées des A.A. et chacune d'entre elles m'apporte un enrichissement moral et spirituel que peu de personnes sont en mesure de soupçonner.

Je compte profiter de la première occasion pour rendre visite à M. LaFerrière. Ce sera pour moi non seulement un devoir mais un plaisir réel. En attendant cette occasion, je vous dis au revoir!

P.L.

UN SOIR UN ENFANT A PRIS VIE, ET

Depuis cette simple nuit, depuis cet événement ordinaire, les siècles ont continué, tous les ans, la nuit, à célébrer Noel!... Il est né un Divin Enfant, un Enfant pas comme les autres. Il prend vie et donne la vie!...

Vivre! mot merveilleux, qui dans sa familiarité, éveille du mystère.

Que l'on demande "Qu'est-ce que vivre?"

à un financier,
à un homme d'état,
à un marchand d'animaux,
à un ouvrier,
à un prisonnier,
à un catholique....?

que de réponses diverses, selon le cas...et l'ignorance de chacun!

Pour le commun des êtres, VIVRE, c'est cette faculté que possède tout être organisé de se mouvoir, de se développer et de se reproduire. Pas d'erreur, je suis en vie quand j'agis par moi-même, sans contrainte,

la plante qui se met en fleur,
l'oiseau qui étend ses ailes pour son vol
le coeur qui continu à battre.

Et l'on dit: "Ils ont la vie". Cadeau précieux que nos parents nous ont donné de la part du Créateur, où il y a quelque chose de divin qui est prêté à l'humanité.....pro-créer!

IL N'Y EUT PAS DE PLACE POUR LUI!...

Car c'est Dieu qui donne la vie, et c'est Lui qui l'ôte. Nous avons comme partage d'en jouir, mais selon son plan à Lui. La vie nous est prêtée...pour un temps. C'est avec cette vie de la terre qu'est faite cette vie sans fin et éternelle.

Les facultés qui sont en moi me font découvrir un Dieu qui règle le monde, et tout être est sous ses ordres. Je puis deviner Dieu qui commanda à son Fils, en cette nuit, de naître et de venir sur la terre, comme il commanda un certain jour que les circonstances m'apportent dans une église pour y être baptisé!

Ce fut là une Grande Affaire. Dieu m'a fait son Fils, son enfant, plus qu'un enfant adopté, un vrai fils de Dieu par la vie divine qu'il a infusée en moi, qui fait que je vis la vie de Dieu.

Le bébé porté au baptême, toi, moi, ce beau petit bouquet(c'est-ce que tout le monde disait) comme une fleur de chair rose, animé déjà d'une âme immortelle, reçoit en plus, la vie divine par le baptême.

Quand l'eau sainte lave son front, une grâce une qualité réelle, invisible, pénètre son âme. Le péché en est supprimé à la manière de la lumière chassant l'ombre d'une chambre noire.

C'est le rayon de soleil, (dans cette nuit) sur un cristal, où l'âme brille d'une splendeur, d'une beauté si parfaite, que Dieu y découvre son Image. Bien plus, il s'y plait.



Merveille des merveilles! Il fait de cet enfant baptisé, sa demeure!

(Jean XLV,23)

Quel que tu sois aujourd'hui, tu fus cela....

Oui, un baptisé,

Un Tabernacle vivant,

Un ciboire animé,

un temple où Dieu habite.

Et un jour malheureux, ce temple sacré fut profané, souillé par le péché.

Le malheur serait que la scène de la nuit de Noel se répétât en toi, en tant de baptisés.... "il n'y a pas de place pour cet Enfant-Dieu en mon âme, en mon coeur, en ma vie...de baptisé!".

L. Clermont, ptre, aumonier.

S
O
L
U
T
I
O
N

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	m	a	g	o	t		m	a	i	n	t	
2	a	n	i	s		m	a	i	r	e		m
3	t	e	n		m	o	r	n	é		m	e
4	o	s		m	a	i	n	e		m	o	n
5	u		m	a	u	r	e		m	e	m	e
6		m	o	r	v	e		m	i	r	e	r
7	m	a	n	g	e		m	a	r	e	s	
8	a	t	t	e		m	i	t	e	s		m
9	m	i	s		m	u	e	t	s		m	i
10	a	n		m	e	r	l	e		m	a	t
11	n		m	i	m	e	s		m	o	i	r
12		m	i	s	e	s		m	o	i	s	e

Voir page 18

Chers papas, chères mamans,

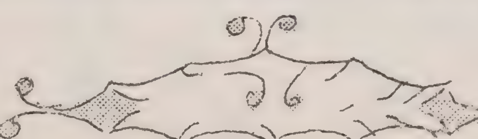
La tradition veut qu'un doyen de notre groupe du Centre exprime dans notre journal les sentiments de tous les copains envers leurs parents, à l'occasion de la Noel et du Nouvel An.

Je suis fier d'avoir été choisi pour représenter mes compagnons. Aussi est-ce du fond du coeur que, malgré le pénible éloignement de "la maison", je souhaite à tous nos parents un Noel de Joie et de paix. Vous pouvez croire, chers parents, que pour nous le bon vieux cantique "Mon Dieu, bénissez la nouvelle année, rendez heureux nos parents nos amis," prend un sens plus plein, plus émouvant. C'est là pour nous l'occasion d'un retour sur nous-mêmes, sur notre passé: "Qu'ai-je fait jusqu'ici pour rendre heureux mes parents? Et surtout, qu'est-ce que je ferai pour eux dans l'avenir?" Car, vous vous en doutez bien, ce désir de retourner au plus vite chez nous nous hante toujours. Souhaitons donc que ce retour soit pour vous comme pour nous le commencement d'un jour nouveau, fait, de notre part, de repentir, de courage et de confiance en la vie.

Un mot, cher papa, pour le matin du jour de l'an. Quand vous lèverez la main pour bénir la famille, dites, vous n'oublierez pas votre grand gars du Centre qui, à ce moment là, sera lui aussi, par la pensée, au milieu de vous?

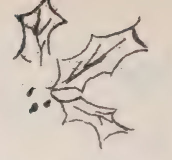
Bonne, heureuse, sainte année!

R.A.





PENSEES D'UN PERE DE FAMILLE EN PRISON AU TEMPS DES FETES.



MON NOEL GRIS

Je suis père de trois enfants et je me vois maintenant en prison pour la première fois de ma vie. Cela fait deux Noels (que j'appelle "Noels gris") en prison, et je vous assure que les sentiments d'un père à cette occasion ne sont pas drôles du tout. Il vous revient en mémoire tant de souvenirs du passé! Par exemple quand, ma femme et moi, nous montions l'arbre de Noel et les enfants nous regardaient faire, nous pouvions voir la joie dans leurs petits yeux. Et tous les préparatifs que nous faisions au temps des fêtes: magasiner, la joie d'acheter des cadeaux et la joie de les donner aux enfants, à votre épouse, enfin à toute la famille, la messe de minuit, le réveillon, les lumières, les Carillons, tous les décorsdes vitrines, l'agrément d'amener les enfants se promener, rendre visite avec eux au Père Noel, voir défiler sa parade, les caresses que les enfants vous font. Le chaud réconfort que vous pouvez éprouver de tout cela est inexplicable. Il faut en être privé pour savoir toutes les pensées, tous les souvenirs qu'un père de famille peut brasser à l'approche des fêtes. Tout ceci lui inspire un vif désir de revoir ses enfants, sa femme et sa parenté à cette époque de l'année et de les serrer dans ses bras pour ressentir à nouveau un peu de ces joies du passé.

Nous avons, heureusement, l'espérance d'être avant longtemps de retour parmi notre monde, de revivre encore beaucoup d'autres fêtes dans l'avenir, de procurer de nouveau aux petits les joies du passé et surtout ne plus jamais les quitter dans des circonstances semblables.

D'un père de famille, qui a le coeur perdu, tordu, par le pensée des temps passés et la venue de Noel loin des siens.

P.D.



BRAVO

Depuis quelques semaines nous avons, tout comme l'an dernier, le privilège d'avoir, le mardi soir, des cours donnés par les officiers cadets de la marine. Merci encore à la société John Howard et à M. Aaron pour cette initiative.

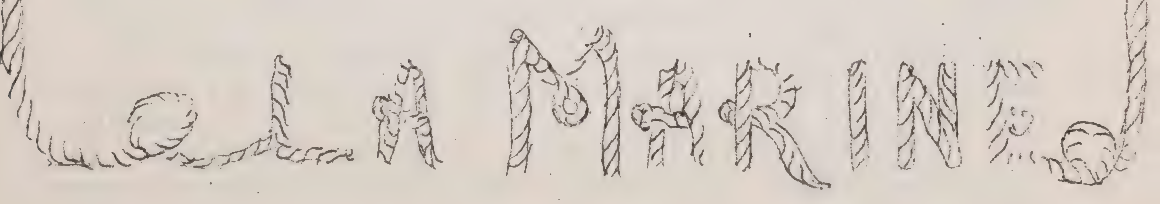
Ces cours ont pour but de nous éclairer sur divers sujets d'actualité. Depuis le début, les discussions ont porté sur la guerre, ses causes et ses conséquences, de même que sur les débuts du gouvernement communiste, les causes qui entrainèrent la première et la seconde guerre mondiale.

Comme vous pouvez le voir, ces cours sont instructifs. Si vous y étiez présents vous-mêmes, vous seriez surpris du vif intérêt qu'ils éveillent chez nous tous.

J'invite donc ceux qui le pourraient encore à ajouter leurs nom à la liste des participants. C'est encore là une façon intelligente de "faire servir" notre sentence à notre profit.

Pour le moment, nous, les participants actuels, désirons remercier sincèrement tous nos amis de la Marine et d'ailleurs, sans qui ces cours ne pourraient nous apporter tout ce que nous en retirons.

G.D. et F.P.



Nos sympathiques visiteurs

14 oct: Très bon spectacle de lutte présenté par M. Bob Lortie.

10 nov: Fanfare enlevante des fusilliers Mont-Royal, sous la direction du Capitaine Maurice Meert.

16 nov: Sous les auspices de la John Howard Society, forum avec trois vedettes du football, Rod O'Quinn, Sam Etchevery, Gerry McNicoll, ainsi que la projection du film de la coupe Grey 1958.

17 nov: Grâce aux démarches de M. Aaron de la John Howard Society le "University Naval Training Unit", composé des finissants des Universités de Montréal, McGill et du Collège Loyola, organise ici, pour la deuxième année consécutive, une série de cours de culture générale auxquels participent deux groupes de détenus, l'un français, l'autre anglais. M. Dennis Dwyer, officier de marine, assume la direction de ces cours.

20 nov: Agréable spectacle de variétés sous la direction de notre fidèle M. E. Supple.

21 nov: M. Aaron, de la John Howard Society, nous envoie un collaborateur précieux, M. Gerald Rayner, qui inaugure des cours de personnalité (Public Speaking) pour un groupe d'une vingtaine de détenus.

7 déc: Le Rainbow Review nous présente une intéressante soirée récréative, sous la direction de Mmes Olga Spencer et Dowie.

10 déc: Conférence par son Honneur le Juge Street, président du Service des Libérations Conditionnelles, accompagné par Me Tremblay, représentant régional du dit service. Réponses aux questions préparées par un équipe de détenus sur les libérations (ticket), sujet brûlant d'intérêt pour nous tous.

17 déc: Soirée d'amateurs à laquelle prirent part une cinquantaine de détenus, sous la direction de Me Descôteaux, directeur de notre chorale, avec la collaboration de la fanfare du personnel du Centre. Une dizaine de membres du Rotary Club of Westmount, qui financent notre chorale, nous encouragèrent de leur présence. Quelques officiers et leurs épouses étaient également des nôtres.

P. Arseneault



WE WOULD LIKE TO JOIN OUR FELLOW INMATES

in wishing

THE PERSONNEL OF FEDERAL TRAINING CENTRE

and their families,

AFTER CARE AGENCIES AND THEIR VISITING SOCIAL WORKERS,
CITIZENS AND GROUPS who provide us with evening
educational and recreational activities,

A M E R R Y   C H R I S T M A S

and a

H A P P Y   P R O S P E R O U S   N E W   Y E A R .

The Staff,
"Horizons".

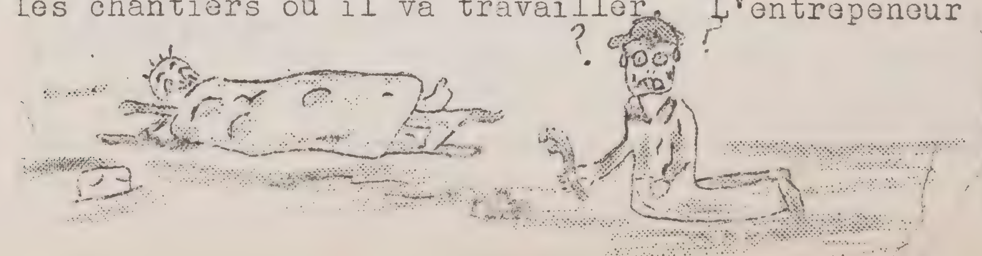
COMMENT S'Y PRENDRE POUR DEVENIR PLOMBIER

Les plombiers, de leur vrai nom "mécaniciens en tuyauterie", exercent un dur métier. Le gars qui veut apprendre ce métier doit savoir dès le début de son apprentissage qu'il doit s'armer de courage, de docilité et de persévérance s'il veut se rendre jusqu'a la licence qui lui assurera un travail rénumérateur et un avenir confortable.

Le mécanicien en tuyauterie joue un rôle des plus importants dans la société. Tout comme le médecin qui est appelé d'urgence pour remplacer un membre cassé, arrêter une fièvre maligne, débloquer une mauvaise digestion, le plombier est requis en hâte pour remplacer un tuyau crevé, réparer un robinet défectueux, déboucher un évier ou un cabinet, moderniser un système de chauffage, etc.

Le plombier doit connaitre une foule de détail ayant trait a l'hygiène et à la sécurité. Il a donc une grande responsabilité et c'est pour cette raison qu'il ne suffit pas au plombier d'avoir une carte de compétence, comme pour d'autres métiers. Les autorités publiques exigent du plombier une licence qui lui est octroyée après un minutieux examen sur les lois régissant la pose des tuyaux et l'installation des appareils de chauffage.

Pour atteindre à la plénitude du métier de plombier il faut cinq ans d'étude et de travail. Au cours des quatre première années, qui sont l'apprentissage proprement dit, l'apprenti doit compléter 8,000 heures de travail, lesquelles sont inscrites dans un carnet qui suit l'apprenti sur tous les chantiers où il va travailler. L'entrepeneur



pour lequel l'apprenti travaille doit lui-même surveiller l'inscription des heures accumulées. Ces 8,000 heures accomplies, l'apprenti subit un premier examen au Bureau des Examinateurs en plomberie. S'il le réussit, il obtient une licence de Compagnon Junior. L'année suivante il subira un nouvel examen devant le même bureau et obtiendra alors une licence de Compagnon Senior. Le plombier peut demeurer compagnon senior toute sa vie s'il le désire mais s'il veut devenir maître plombier (contracteur) et avoir le droit de travailler à son compte, il devra subir un troisième examen. Si, toutefois, l'apprenti s'inscrit aux cours d'un école reconnue, son temps d'apprentissage est réduit. S'il suit les cours de jours, son temps sera inscrit comme s'il travaillait sur un chantier. Sachez bien que l'apprentissage est long et laborieux chez les plombiers mais que le bonheur du succès n'en n'est que plus grand.

Certaines circonstances de notre vie nous ont fait échouer ici. Pourquoi ne pas utiliser ce temps à nous préparer un avenir meilleur en devenant apprenti d'un métier? Pour plus ample information, voyez votre officier de relations qui, lui, saura vous mettre en contact avec l'instructeur du métier qui semble vous attirer.

Bonne chance à tous!

Provost.

P.S.: Langage du plombier:
-Veux-tu un tuyau?
-Devions docteur en tuyaulogie!
-Et "bain" oui!

THIS CHRISTMAS EVE

It was a cold, stormy night when a stranger made his way to the entrance to a little, old, wooden frame building. It was a tiny chapel, and it was crowded with people. There was a crèche near the porch. All kinds of people seemed to be there - a fat old woman, a little girl, whose face looked old and troubled, with a baby in her arms - there was a tall, gaunt man with hollow cheeks, who might have been the penitent thief - there was a jolly, hoppy-looking, red-faced man, with his big family.

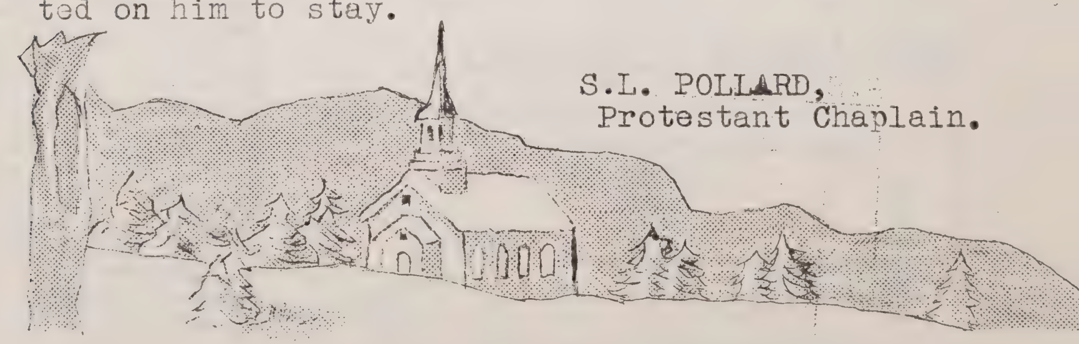
All kinds of people, yet the stranger did not seem to be welcome. They looked at him as if he should not be there.

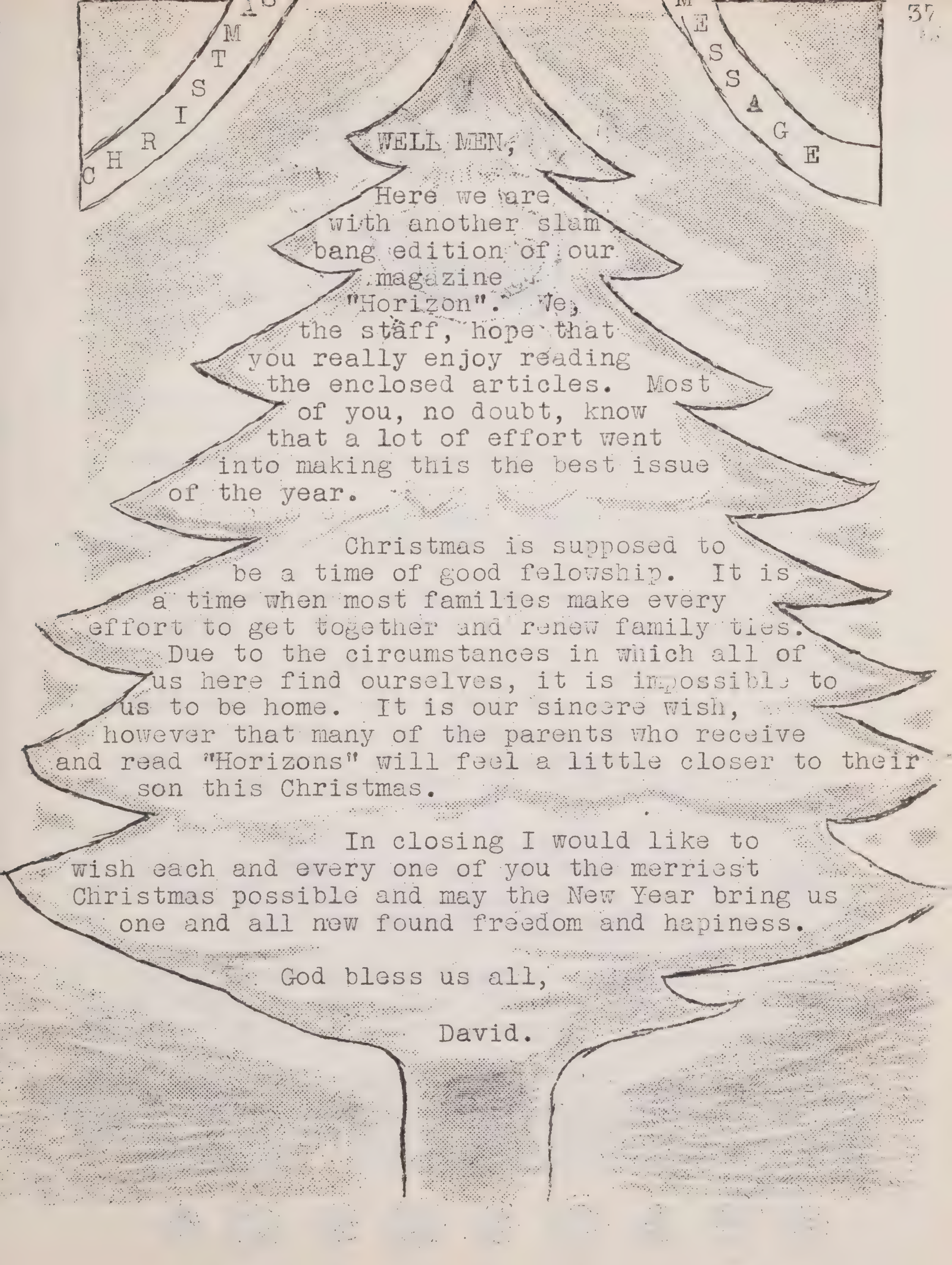
The stranger sat down - he knelt down - he prayed. But he could'nt stand it any more - he had to escape from the athmosphere of the chapel.

He began to move out - but, then, something stopped him. He felt a presence other than the one he could see - "where two or three are gatered together, there am I in the midst of you" - the stranger was not unwelcome, no matter how the congregation looked at him.

He relized the Saviour counted on him, counted on him to stay.

S.L. POLLARD,
Protestant Chaplain.





CHRISTMAS MESSAGE

WELL MEN,

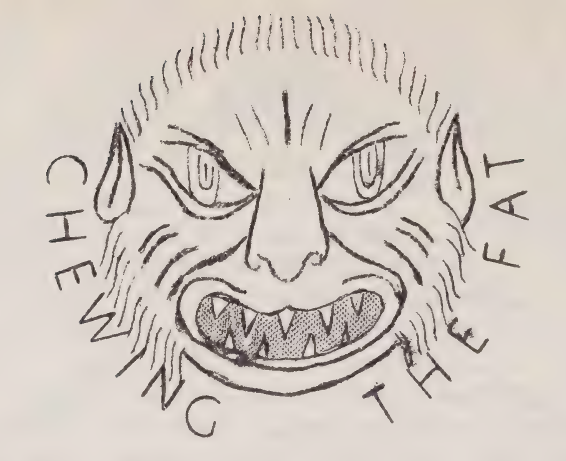
Here we are with another slam bang edition of our magazine "Horizon". We, the staff, hope that you really enjoy reading the enclosed articles. Most of you, no doubt, know that a lot of effort went into making this the best issue of the year.

Christmas is supposed to be a time of good felowship. It is a time when most families make every effort to get together and renew family ties. Due to the circumstances in which all of us here find ourselves, it is impossible to us to be home. It is our sincere wish, however that many of the parents who receive and read "Horizons" will feel a little closer to their son this Christmas.

In closing I would like to wish each and every one of you the merriest Christmas possible and may the New Year bring us one and all new found freedom and hapiness.

God bless us all,

David.



. Orhling- Orhling is costing our carpenter shop plenty of money these days. He put a peg in his pants so tight that they had to remodel the kitchen door to let him and his bowlegs through.

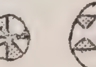
. Cole- Where is the one hundred and seventy-five poundsof hardware that everybody is looking for?

. Mundy- Eating dinner with Mundy is quite comical. When beans are served he plays soccer on his tray and always seems to win. But it is the after-effect that the boys in B wing are worried about.

. Richer: Terry would like to know who is going to pay for the water that your car is going to run on during your trip to Alberta.

. Terry- Richer has commented to me about your effort in the plaster shop. He says that you will become a plasterer before his mother.

. Filteau- This tall string of misery is building some heavenly bodies in the body shop. When he is working under the car his long legs stretch from bumper to bumper.

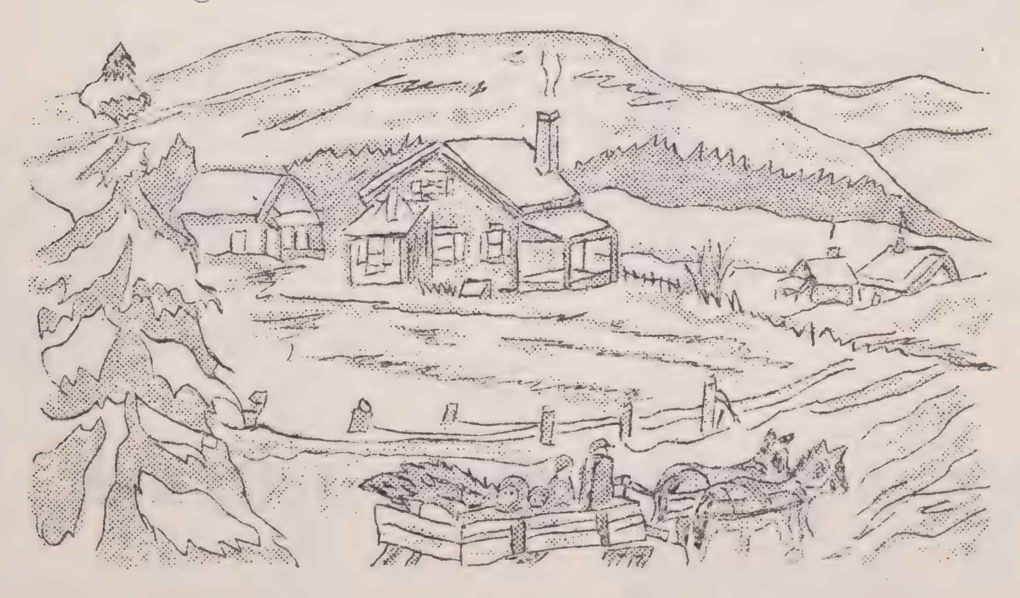
- Fraser- A little bird told me that Mc Polland's sister is going with an able seaman from Cornwallis. So when you get out, the next time you reinlist, you had better make it the army.(Mundy)

- Armstrong- This intelligent clean cut lad eats his meals algebraically. While eating his prunes he solves problems that could confront him during the coming day, so he is always on the ball. (Mundy)

- Barbeau- Mr.Perrault would like to know why you are stalling while making your projects in the sheet metal shop. (A little bird)

- Crayn- How many times must I tell you that Thedford Mines is not on the map? Just because the town produced a fellow like you, that doesn't mean it will be put on the map.

- Harrison- You had better forget about the three tobacco that Mundy owes you because he is still saving for his Christmas Box.



- Pokomandy- I would strongly recommend that you put a bowl over your head for the next hair-cut as the last one you got made your head shaped like an oval.

- William- Where did you purchase that cool hat with the long beak in front? A certain somebody in 2-A right recommend that you join the Pointer's club.

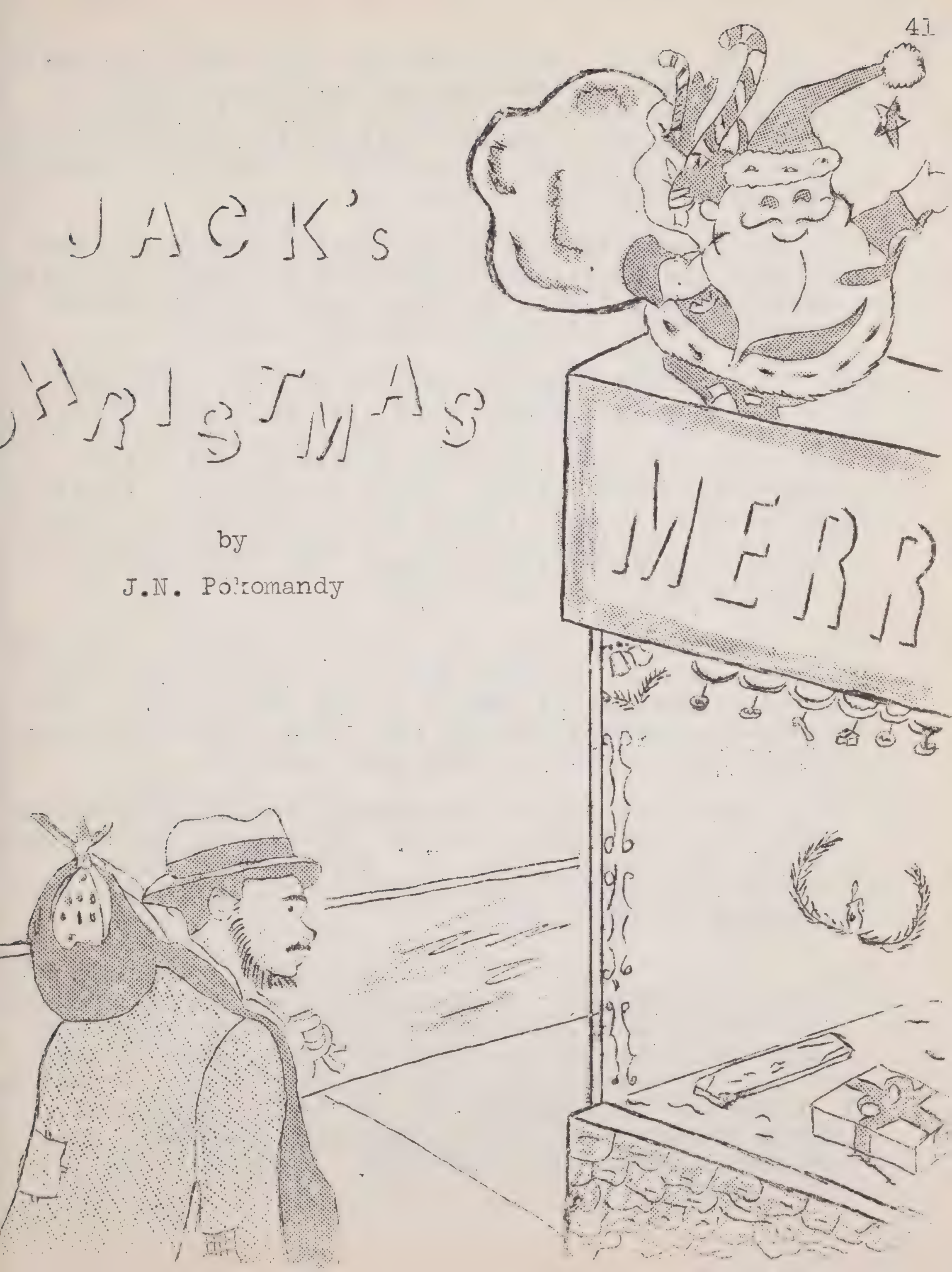
- Hooper- There is no comment that I can think up to make on this personality, so I think I would be safe in saying that he is a good friend to have on both sides.

- Club meetings- Some of you fellows have joined the different clubs that are running in the institution. But lately the attendance has begun to follow off. These instructors are coming out for our benefit, fellows. Let's not let them down by not coming to the meetings.

- Christmas- I have saved this last one to wish all of you, fellows, a very merry Christmas and a Happy New-Year. I would sincerely like to be wishing you this under other conditions but circumstances do not permit it. To those who are unlucky enough to remain with us over the festive season, I wish you all the best for the future.

G. Armstrong




JACK's
CHRISTMAS
by
J.N. Pokomandy
MERR

It was the last shopping day before Christmas. The people were crowding by the front of the big departement store. Everybody wanted to buy something. It was a cheerful sight to see, them coming out of the store with arms full of parcels, happily chattering.

He was standing beside a closed newstand wearing a shabby old wintercoat and a gray summer hat, and he did not give the impression of the person who was full with happy Christmas spirit.

Jack was working down the harbor, as to say he used to work there. Now, in the winter time, he was not working at all. Hunger, cold, were inside of him, and something desparate, pity for himself, seing all the people around him. "What am I going to do? I want to have at least a warm meal for myself tonight,"- he was saying to himself, And he started to walk, not even looking exactly where he was going.

Some time after, he stopped, looked around and found himself in front of a big gray house. The windows were dark; nobody seemed to be home. Then the idea suddenly came to him "Yeah- I can get something out of there, maybe some money."-

For about twenty minutes he was hanging around there- not a sign of moving. Slowly he pushed open a big gate and sneaked in. Bending half down he ran to the back of the house and found a small door opening to the basement.

By now he got over his nervousness, opened the door and went in. He stopped for a minute, holding his breath back, listening. Not a sound from upstairs. He walked up the stairs and opened a door which led him to the kitchen. From there he went to one of the bedrooms and hurriedly started to open the drawers of a big mohogany wardrobe, just beside a luxurious double bed. Within a few

minutes he went through the top drawer and started to look in the second one, when, to his joy, he found a small steel box...

At this very moment a car stopped in front of the house. Jack stood stiff for a second, still holding the box in his hand, then he put it in his pocket and ran towards the kitchen, down to the basement... He heard the people coming in and at the same time he sneaked out again and made it to the gate. Then he started running again down the street, not even looking back that someone may follow him. After a few minutes of running he slowed down and heard the church near-by ringing for 11 o'clock. The street was deserted so he took out the small steel case and flipped it open with his knife. To his amazement the safe contained a beautiful pearl necklace and some valuable looking rings. But there was no money in it at all.

For the next two hours Jack tried to sell the jewels but he could'nt do it. There he was again, with no money, nobody to talk to, but a few hundred dollars worth of jewelry in his pocket. The cold chill ran through him again and he started to cry. He trew the box away, put the jewels in his pocket and started walking down the street again.

The next day was Christmas. It was beautifully snowing. It was going to be a really white Christmas.

Jack was sitting on a park bench. He still had the jewels and he did'nt know by now what to do with them. Around one o'clock, last-night, he had some sleep in one of the all night open restaurants. But in the morning they threw him out and since then he was just walking around. He felt more miserable than ever before. Now he was a thief, not only a bum like before. He was

afraid to look at people for fear of being recognized. He spent the afternoon in a small snack bar where he knew the waiter, but when he left, around 7 P.M., he had to start walking again.

And then it happened that a big car stopped beside him and an eldery man came towards him. The man was smiling and Jack did'nt know what to do, so he stopped and waited. "Pardon me sir, my name is John Newman, said the man. I live alone with my wife and maid. If you have no other appointment, please allow me to invite you to our house for dinner tonight. We would be quite alone otherwise, No formalities at all".

For a second Jack did'nt know what to say. First he wanted to refuse and ask the man to apologize for having taken him for a bum, but Mr. Newman seemed to read his mind. "Please don't refuse. Remember today is Christmas, the feast of love and happiness. We would like to have you with us" he was saying. -"Well, I don't know, but you don't even know me. How can you invite a complete stranger?" "Oh! that does'nt matter. What is your name?" Mr. Newman was interrupting. -"I'm Jack- Jack Booth, but I have'nt any suitable clothing". Mr. Newman did'nt listen to him. He just opened the door of his car and said "Shall we?" Inside the car it was nice and warm so Jack soon fell asleep. When he woke up they stopped, and Mr. Newman opened the door for him, saying: "Well- my good man, here we are. My wife is waiting". He looked up and saw...a big gray house, the very same house he had robbed yesterday. "I can't go in. How did this happen"..? he was was going to say, but in time he shut his mouth. He had to go through with this. He could'nt back up now. So they went in the house where he met with Mrs. Newman, a nice old lady- "Hello John- she greeted her husband".

"Hello my dear, may I introduce our guest for tonight, Mr. Jacques Booth.- Mr Booth, this is my wife". After the mutual greetings they went to the

large dining room where dinner was served. Jack did'nt feel too good at first but a few minutes after he got sort of warmed up and by the end of the meal he was laughing with his hosts. In the corner of the room was standing a beautifully decorated tree and there were little presents for him, a necktie, a pair of gloves and a very warm looking hat. Since nobody had given him anything for a very long time, Jacques almost felt like crying, and again and again he could not believe it was true. They sat around a big fireplace and Jack was feeling good and warm, happy, and the tree in the corner seemed somehow to be smiling to him. For a moment he almost forgot all of his troubles.

"Mr.Booth, would you tell us something about yourself?" Mr. Newman was saying, from a big confortable looking armchair.- "Well,Sir, I really don't know how, where to begin. I live alone, My family died and my only brother was lost during the war".- "Oh! How terrible! I'm very sorry," said Mr. Newman. "Are you working?" asked his wife. "No Madam" - replied Jack. "You see, I have no occupation and that way it is quite hard for me to live. In the summer I work at Smith's Company, down the harbor, just unloading boats". He stopped for a minute now. "Care for a cigarette?" asked his host. Jack took one and was trying to get his lighter out of his pocket when his hand touched the pearls. He got white and frightened but his host was saying: "I have a friend who owns a wholesale business. He called me last week and mentioned that he would need a good man as a store keeper. Would you take that ?" Jack could not believe his ears. "Why, yes sir, I certainly could, I mean I would be very happy to do it".

For the first time in weeks Jack was really smiling and he felt so good that a little tear came out of his eyes, not a tear of distress but a tear of joy. Suddlenly he felt very tired and

he wanted to sleep, sleep for a long long time. "My dear"-Mr. Newman was calling his wife -"I think our guest is tired, so, if you agree, I'd like him to stay in the guest room for tonight. It is very cold and snowing outside,"- he was talking to Jack now- "so I would be very pleased if you would stay here for tonight". Jack simply could't say no, so his host showed him to the guest's room where he tried to go to sleep.

But something stopped him. It was'nt cold nor hunger now, it was his own self, it was his conscience, "These people were good to him, to him who was just a stranger. To them he had stolen those jewels"... He had been thinking like this for about five or ten minutes when he got up and took the jewels. He opened the door to the hall - nobody was there. So he went out, and the first thing he saw was a big chinese vase standing in the corner. With a sudden movement he pushed the jewels behind the vase.

A tremendous load came off his chest. He felt free once again.

After getting back to his room rapidly, Jack fell asleep and only woke up when the maid was gently knocking on the door the next morning. He had breakfast there and, after thanking his hosts for the wonderful Christmas evening, he left.

Outside it was still snowing. White flakes fell on his new hat, but he had a straight steady walk now, he was a new man. The love of the two old people, the spirit of Christmas and his own decision to start a new life made him happy. Jack was smiling, looking around and reading a sign which now meant something to him:

MERRY CHRISTMAS!

My Last Message!

During the past eleven months I have had the privilege of contributing articles to our Magazine, the "Horizons". It has always been my hope that they were being enjoyed by the inmates half as much as I enjoyed writing them.

As most of you know, I was very fortunate in gaining a ticket-of-leave. At the printing of this edition I will already have left.

I only wish that the friends I have made here, both inmates and officers,,I would have met under different circumstances. Nevertheless there are many men here I will never forget. I'll always remember the consideration and patience shown my, which, at times, must have taken a great deal of both, especially the latter.

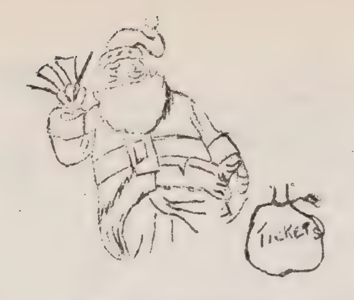
It is my sincere hope that each and every one of you obtain an early release, and that you will take the many oppurtunities given you here.

Good-bye and good luck to you all!

P.S. I would just like to say that I appreciate all the help that has been given me here and I shall try my outmost in showing my appreciation.

G.B.

* * *



A WELCOMED VISIT

On Thursday morning, December 10, the Honorable Justice Street, Chairman of The National Parole Board of Canada, paid us a visit here at the Federal Training Center. He explained to us the purpose and aim of the Board. For those of us present, some thirty odd, it was a most informative meeting. I would like to describe here for the benefit of you, fellows, who were unable to attend, just what Judge Street had to say.

First of all it is necessary for us to understand just what the word Parole means. Here is the Judge's definition: "Parole is not a matter of shortening the sentence - it is a means of helping an inmate who is sincerely trying to rehabilitate himself, by giving him the opportunity to serve the rest of his sentence in liberty."

If you read the last paragraph carefully you now understand what is the purpose and aim of the National Parole Board. It is therefore useless to apply for a Parole unless we have first taken full adventage of the many programs and opportunities offered us, in the Penitentiary, in order that we be able to leave here with a better outlook on life. The Board feels that those inmates who spent their time furthering their education either by taking up courses at the school or by learning a trade, are giving some indication that they try to rehabilitate themselves. Of course there areother very important factors to be considered before an inmate can be granted a Parole. An inmate's conduct and attitude while in the Penitentiary plays an important part in the Board's decision.

Apart from the above mentioned factors we arrive at the length of sentence and at what time during this

sentence we should apply for Parole. I have always been under the impression that we had to serve at least half time before applying but it seems that the Parole Board has no definite ruling on this matter at the present time. However it is important that you serve a reasonable amount of time in the Penitentiary so that the Administration will be able to make a knowledgeable report of what progress you have made in your training program. As it now stands it is preferable to discuss the matter with the classification officer who will give you the required information.

Judge Street then went on to answer the questions which had been submitted by those of us who represented the inmate population. I will try to set down here some of the questions and answers which were discussed: (1) Will there be a Parole Board sitting at each and every Penitentiary and will the inmateshave to pass in review before them? Ans. NO, but the inmates will be seen by the representative or his assistant who will then send his report to the board.

(2) Must an inmate apply for Parole himself or can someone from outside write on his behalf? Ans. NO, an inmate does not necessarily have to apply himself, as is case will automatically be reviewed each year by the Board. However, it is more to his favor if he himself writes in stating why he wants a Parole, what he has done to improve himself since starting his sentence, and his plans for the future.

(3) If an inmate has a previous record, does this eliminate him from possibly being Paroled? Ans. NO, however this inmate will have to prove that he is sincere in trying to rehabilitate himself and, of course, the Board will make a careful study of his past background before considering his application. In the Judge's words "The Board is more interested in the offender than in the Offence".

(4) Must an inmate have a job guaranteed before being released on Parole? Ans. NO, it is not necessary

but the Board will expect you to work steadily once you are released. There are agencies on the outside who help ex-inmates to find jobs and homes.

(5) If an inmate has applied for Parole but has received a refusal, can he reapply? Ans. YES, but it is not reasonable to assume that the Board will change its decision unless there has been a change in your case. The Administration will explain to you whatever reasons the Board had for turning you down (when these reasons are known to them, which is often not the case) and will counsel you on this.

Well men, I think I have given you the most important of the Questions and Answers here. There were others but to put them all down here would take up too much space. If you have any other questions, speak to your Wing-Leader and he will answer them for you. Above all don't lose hope and remember that there were over 1,700 Paroles granted this year, to date. Maybe the next one is yours. Good Luck!

David.

C O N G R A T U L A T I O N S

We would like to join our fellow inmates in congratulating POKOMANDY for the Christmas Story that he submitted in this contest.

As you will understand, there were other entries submitted but, due to lack of space, the other two cannot be printed here.

For those who did not win this contest, we thank you very much for your SPLENDID COOPERATION and we would also like you to keep up the good work in the future.

Until then..... a Merry Christmas
and a Happy New Year!

HORIZONS, Vol. 4 No 8 Décembre 1959

EQUIPE D'HORIZONS

Secrétaire.....G.Abel
Potins......L.Pelletier
Rédac. fr.....E.Fleury
English Section...David
Dessin......J.Routliffe
Musique..........P.Hétu
Dactylo.....R.Blanchard

Officier de liaison: Mlle M. Lavoie

BUTS DE NOTRE JOURNAL

. Fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

. Permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

. Servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Adresse Postale: Officier de liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40, P.Q.

ABONNEMENT: $1.00 - 1 an

SOMMAIRE

